
La Chine des Han (206 av. J.-C. à 220 ap. J.-C.)

Les Han (prononcer « Rane ») sont la deuxième dynastie impériale chinoise. Cette dynastie succède à celle des Qin (prononcer « Tsin ») qui a régné de 221 à 206 av. J.-C. La dynastie Han est fondée par Lui Bang, chef de guerre d'origine paysanne révolté contre l'empereur Qiu. Elle compte vingt-huit empereurs. Première dynastie impériale par sa durée, soit près de 400 ans, elle se divise en deux périodes : celle des Han occidentaux ou Han antérieurs (206 av. J.-C. - 9) dont la capitale est Chang'han et celle des Han orientaux ou Han postérieurs (25-220) avec pour capitale Luoyang. Ces deux périodes sont séparées par une courte période de perte de pouvoir (dynastie Xin). Les quatre siècles de domination de la dynastie Han sont généralement considérés comme un des âges d'or de l'histoire de la Chine. On peut cependant dire que cette dynastie hérite de l'unification du territoire et de la centralisation du pouvoir des premiers empereurs, les Qin.

1. Wudi, un empereur contrasté (140-87 av. J.C.)

a) L'homme

Wudi est l'empereur le plus puissant des Han (7ème empereur Han). A 15 ans, il monte sur le trône à la mort de son père et à la faveur d'intrigues de cour. C'est un homme ambitieux, entouré par des généraux capables - lui même ne participera jamais aux campagnes militaires. Wudi adopte les principes du confucianisme comme philosophie d'État et fonde une école destinée à enseigner le confucianisme aux futurs administrateurs de l'empire, sélectionnés sur concours (notamment fondés sur la connaissance des classiques confucéens). A la cour, il s'entoure de magiciens charlatans. Wudi est obsédé par la mort et exige de ces magiciens qu'ils recherchent les recettes de l'immortalité.

b) La politique d'expansion vers l'Occident (héritée des Qin)

Les principaux ennemis des Han sont les Xiongnu. Cette confédération nomade est installée au Nord de la Chine, en Sibérie, Mandchourie et à l'Est de la Chine. Ce sont de très bons cavaliers et d'excellents archers.

A la fin de la période Qin en 213 av. J.-C., un corps expéditionnaire de 100 000 hommes est envoyé contre ces nomades, pour les repousser vers le nord. Pour défendre les territoires conquis, la construction de la grande muraille de Chine est entreprise : elle reprend probablement les fortifications édifiées à l'époque des royaumes combattants environ un siècle auparavant, puisque sa construction est réputée n'avoir duré que 10 ans. La grande muraille semble avoir eu un impact puisque les Xiongnu sont effectivement contenus, mais il n'y a aucune preuve qu'elle ait été continuée. NB : l'édifice connu actuellement sous le nom de « grande muraille » date des XVème et XVIème siècles.

Les Han mènent d'abord une politique coûteuse d'apaisement. Par l'envoi de cadeaux (princesses, soierie, alcool, riz...), les Han achètent la paix aux Xiongnu. Après le premier quart du IIème siècle av. J.-C., les politiques offensives reprennent, puis l'expansion culmine sous Wudi, rendue possible par l'affermissement du pouvoir central et la réorganisation de l'armée. Ainsi que par les révélations de Zhang Qian (prisonnier des Xiongnu pendant 10 ans)...Une série de victoires, aboutissant à la soumission à la Chine d'une partie des Xiongnu, débute ainsi en 127 av. J.-C.

c) L'ouverture vers l'Occident : le voyage de Zhang Qian

En 138 av. J.C., Wudi envoie Zhang Qian, un officier de la cour en expédition vers l'ouest, vers la vallée fertile du Gansu pour y ménager des alliances avec les tribus locales. Après de multiples

péripéties (captivité, mariage), il rentre au pays en 126 av. J.C. sans accord d'alliance mais avec de précieuses connaissances. Il rapporte des informations sur les peuples d'Asie centrale (les Parthes, les Bactriens) mais aussi sur leurs richesses (l'alfalfa, le raisin, le vin), sur les routes et passes, sur l'existence des ânes, des chameaux et surtout sur une race de chevaux aux longues jambes de la vallée de Ferghana (aux confins de l'Ouzbékistan).

Vers 115 av. J.C., l'empereur Wudi envoie une seconde mission. Désormais Zhang Qian doit nouer des liens diplomatiques avec les Wusun, éleveurs de chevaux du Kazakhstan. La mission est un succès, l'empire chinois se lie avec les cités-Etats d'Asie centrale. Des routes commerciales sont ouvertes. Pour sceller cette alliance, en 110 av. J.-C., une princesse Han est offerte au roi Wusun contre 10 000 chevaux.

Ainsi la Chine de Wudi étend-elle son influence par les conquêtes militaires ainsi que par les alliances et les relations commerciales. Pour assurer la sécurité de l'empire et des routes commerciales, l'empereur met en place des garnisons, instruments d'une « pax sinica ». Les échanges se développent vers l'empire romain par différentes routes terrestres et maritimes : la route de la soie est née. En fait, il s'agit plutôt d'une succession de commerces régionaux, chaque commerçant ne fréquentant que deux ou trois étapes.

2. Sous les Han postérieurs, l'introduction du bouddhisme par les voies commerciales.

L'une des conséquences de ces échanges commerciaux est l'introduction du bouddhisme au Ier siècle ap. J.-C. Nous trouvons les premières allusions à ce phénomène dans les sources en 65. Le bouddhisme est né en Inde et s'est propagé dès le IIe siècle en Asie centrale. Cette religion étrangère connaît un destin glorieux à partir des IIIe et IVe siècles après J.-C.

Une mission archéologique française dans le désert du Taklamakan (province du Xinjiang, oasis de Karadong) a mis au jour [un petit temple bouddhiste avec un ensemble de peintures murales](http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/actions-france_830/archeologie_1058/les-carnets-archeologie_5064/asie-oceanie_5069/chine-keriya-xinjiang_5573/karadong-delta-antique_15590.html). (http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/actions-france_830/archeologie_1058/les-carnets-archeologie_5064/asie-oceanie_5069/chine-keriya-xinjiang_5573/karadong-delta-antique_15590.html)

3. L'arrière-plan intellectuel sur lequel se greffe le bouddhisme

a) La cour de Liu An

De nombreuses cours princières rivalisent politiquement, militairement et culturellement avec le pouvoir central.

Le prince Liu An (prononcer « Lio An ») s'entoure de nombreux lettrés, militaires et magiciens.

Il commande la rédaction du Huainan Zi (prononcer « Zeu »), œuvre constituée de 21 traités, inspirée par les fondateurs de la pensée Taoïste et regroupe également tous les courants de la pensée confucéenne et cosmologique. On y trouve des éléments sur la nature humaine, la cosmologie, les affaires militaires mais aussi la philosophie et les relations humaines. Il s'agit de présenter une explication de la composition de l'univers et de la nature, ainsi qu'une vision cohérente des relations humaines (entre souverain et sujets notamment) en les faisant découler de l'ordre cosmique.

b) Les découvertes archéologiques

Elles ont mis à jour des bibliothèques entières contenant des manuscrits sur soie ou des fiches de bambou liées entre elles par des ficelles.

Ce pouvaient être des textes philosophiques (le livre de la voie et de la vertu de Lao Zi (Lao-tseu), ouvrage fondateur de la pensée taoïste), des traités de médecine ou de stratégie militaire, ou encore des manuels d'écriture des caractères chinois...

4. La vie après la mort

a) Conception de l'au-delà

Les conceptions de l'au-delà se reflètent dans l'espace funéraire.

Selon le schéma en vigueur sous les Han, les êtres humains possèdent un élément corporel et deux éléments spirituels :

- l'âme Hun ou âme spirituelle
- l'âme Po qui correspond à la force qui permet les activités corporelles.

Deux scénarii sont possibles pour ces deux âmes et sous-tendent l'importance des rites funéraires :

- Dans certains cas, elles se liguent pour revenir sur terre et venger le défunt.
- Le plus souvent, elles se séparent. L'âme Hun entame un voyage vers les terres paradisiaques (terres des immortels) semé d'embûches, sans garantie d'atteindre son but (si les représentations évoluent pendant la période Han, la notion de mérite est généralement associée à l'accès aux terres des immortels). L'âme Po, elle, doit à tout prix être maintenue dans la tombe et empêchée de venir importuner les vivants, notamment par des offrandes.

b) L'aménagement des tombes

La tombe est conçue comme un espace en continuité de la vie du défunt pour tromper l'âme Po et la maintenir dans le tombeau.

Dans certains cas, le défunt était revêtu d'un costume constitué de plaquettes de jade (des morceaux de jade obstruaient également tous les orifices corporels) pour enfermer l'âme Po et l'empêcher de sortir du corps (ex de la tombe de Liu Sheng dans le Hebei). En outre, l'âme Po, dans cet univers clos, devait être pourvue de tout ce que le défunt possédait durant sa vie.

On peut observer trois grandes catégories de programmes iconographiques :

- Un modèle cosmologique avec des représentations de volutes de nuages sur le mobilier funéraire (vase, encensoir...). La tombe est alors une figuration miniature du cosmos.
- Une idéalisation du monde terrestre. Des peintures murales ou des reliefs en pierre dans lesquels on aperçoit le défunt en train de faire banquet, ou d'autres activités de son quotidien de vivant.
- Des représentations des terres des immortels.

Chez les Han orientaux les images qui rappellent l'environnement quotidien du défunt se multiplient : figurines anthropomorphes miniatures ou de bâtiments miniaturisés en terre cuite. On trouve par exemple des figures rappelant les nains acrobates d'Asie du Sud-Est présents à la cour de Wudi.

Avant les Han, il pouvait même exister des sacrifices humains, puis ils seront remplacés par des figurines (soldats, proches du défunt, acrobates, magiciens...).

Ce pouvait être par exemple pour un lettré ses outils : textes auxquels s'était attaché le vivant ou pinceau, fiches de bambou, pierre à encre et support.

Ressources : <http://sites.google.com/site/peneloperiboud/home>

I. Bibliographie

a. Ouvrages généraux sur la Chine

BLANCHON Flora (dir.), *Arts et histoire de la Chine*, Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne, vol. 1 (la Chine pré-impériale) 1993, vol. 2 (la Chine impériale) 1999.

BUCKLEY EBREY Patricia, *The Cambridge Illustrated History of China*, Cambridge, The Cambridge University Press, 1996.

BUCKLEY EBREY Patricia (dir.), *Chinese Civilisation, a Sourcebook*, New York, The Free Press, 1993.

DEBAINE-FRANCFORT Corinne, *La redécouverte de la Chine ancienne*, Paris, Gallimard, 1999.

ELISSEEFF Danielle, *La Chine du Néolithique à la fin des Cinq Dynasties (960 de notre ère)*, Paris, École du Louvre, RMN, 2008.

ELISSEEF Danielle, *Histoire de la Chine*, Paris, Éditions du Rocher, 2003.
 GERNET Jacques, *Le Monde Chinois*, 3 vols. Paris, Pocket, 2006.
 GERNET, *La Chine ancienne : des origines à l'Empire*, Paris, PUF, Que sais-je, 2005 (10^e édition).
 GRANET Marcel, *La civilisation chinoise*, Paris, Albin Michel, 1994 (1^{ère} édition en 1929).
 WILKINSON Endymion, *Chinese History, a Manual*, Cambridge and London, Harvard University Press, 2000.

b. Ouvrages spécifiquement sur la période Han

BOULNOIS, Luce, *La route de la Soie*, Olizane, Paris, 2001.
 DE CRESPIGNY, Rafe, *Northern Frontier : The Policies and Strategy of the Later Han Empire*, Faculty of Asian Studies, Canberra, 1984.
 DEBAINE-FRANCFORT, Corinne, *Keriyu mémoires d'un fleuve*. Findakly ed. P. d'orient. Paris, 2001.
 DI COSMO, Nicola, *Ancient China and Its Enemy; The Rise of Nomadic Power in East Asian History*, Cambridge University Press, Cambridge, 2002.
 LELIEVRE, Dominique, *La grande époque de Wudi*, You Feng, Paris, 1998.
 LEWIS (Mark Edward), *The Early Chinese Empires, Qin and Han*, Cambridge, Harvard University Press, 2007.
 LOEWE (Michael) et TWITCHETT (Denis), *The Cambridge History of China, vol. 1, The Ch'in and Han Empires (221 BC- AD 220)*, Cambridge, Cambridge University Press, 1986.
 LOEWE, Michael, *Everyday life in early imperial China*, Hackett Publishing Company, Indianapolis, 2005.
 PIRAZZOLI-T'SERSTEVENS, Michèle, *La Chine des Han*. Histoire et civilisation, Fribourg, PUF - Office du Livre, Paris, 1982.

c. Histoire intellectuelle et culturelle

BÉGUIN Gilles (dir.), *Chine, la gloire des empereurs* (catalogue de l'exposition du Petit Palais), Paris, éditions Findakly, 2000.
 BILLETTER Jean-François, *L'art chinois de l'écriture*, Paris, Seuil, 2001.
 CHENG Anne, *Histoire de la pensée chinoise*, Paris, Seuil, 2002.
 ESCANDE Yolaine, *L'art en Chine*, Paris, Hermann, 2007.
 FEUILLAS Stéphane, GRAZIANI Romain, VINSON Eric, *Les religions d'Asie. Hindouisme, Bouddhisme, Taoïsme : les textes fondamentaux commentés*, Paris, Tallandier – Le Point, 2006.
 GRANET Marcel, *La pensée chinoise*, Paris, Albin Michel, 1999 (1^e édition en 1934).
 PIMPANEAU Jacques, *Chine : Histoire de la littérature*, Arles, Éditions Philippe Picquier, 1997.
 STEINHARDT Nancy, *L'architecture chinoise*, Arles, Éditions Philippe Picquier, 2005.
 VAN GULIK Robert, *La vie sexuelle dans la Chine ancienne*, Paris, Gallimard, 1971.
 WATSON William, *L'art de l'Ancienne Chine*, Paris, Mazenod, 1979.
 ZUFFEREY Nicolas, *Introduction à la pensée chinoise, pour mieux comprendre la Chine du XXI^e siècle*, Paris, Marabout, 2008.

II. Musées

MUSÉE NATIONAL DES ARTS ASIATIQUES – GUIMET, 6 place d'Iéna, 75016 Paris, 01 47 23 61 65, ouverture du Mercredi au Lundi de 10h à 18h, collections en ligne : <http://www.guimet.fr/-Collections>.
 MUSÉE CERNUSCHI, 7 av. Velasquez, 75008 Paris, 01 53 96 21 50, ouverture du Mardi au Dimanche de 10h à 18h, collections en ligne http://www.paris.fr/portail/Culture/Portal.lut?page_id=5853.
 MUSÉE DU QUAI BRANLY, 37 quai Branly 75007 Paris, 01 56 61 70 00, ouverture Mardi, Mercredi de 11h à 19h, Jeudi, Vendredi, Samedi de 11h à 21h, collections en ligne : <http://www.quaibrantly.fr/fr/collections/index.html>.

III. Librairies spécialisées à Paris

- LE PHENIX, 72 Bd de Sébastopol, 75003 Paris, Tél. : 01 42 72 70 31, ouvert tous les jours de 10h à 19h.
 - YOU FENG 45, rue Monsieur Le Prince 75006 Paris. Tél. : 01 43 25 89 98. Fax : 01 43 54 76 92. ouvert de 9h30 à 19h00.
 - LIBRAIRIE DE L'ASIE CULTURELLE ET RELIGIEUSE, 128 rue du Bac, 75007 Paris, 01 44 39 58 33, ouvert du Mardi au Samedi de 13h à 19h.

IV. Bibliothèques (à Paris)

- BIBLIOTHÈQUE DE L'INALCO, CENTRE DAUPHINE, 01 44 05 41 12, ouverture du lundi au vendredi de 9h00 à 20h00 et le samedi de 9h00 à 14h00
 - BIBLIOTHÈQUE DE L'INALCO, 4 rue de Lille, 75007 Paris, 01 44 77 87 20, ouverture le lundi de 14h00 à 19h00, du mardi au vendredi de 9h00 à 19h00 et le samedi de 14h00 à 18h00
 - BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE, site F. Mitterrand, quai François Mauriac, 75013 Paris, 01 53 79 59 59, ouverture du Mardi au Samedi 10h-20h, le Dimanche de 13h-18h, catalogue en ligne : <http://www.bnf.fr/pages/catalogues.htm>.
 - BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉE GUIMET, 6 place d'Iéna, 75016 Paris, 01 47 23 61 65
 - BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉE DE L'HOMME, 17 place du Trocadéro, 75116 Paris, 01 44 05 72 06, ouverture Lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 14 à 18 h
 - MÉDIATHEQUE DU MUSÉE DU QUAI BRANLY, 37 quai Branly 75007 Paris, 01 56 61 70 00, ouverture Mardi,

Mercredi de 11h à 19h, Jeudi, Vendredi, Samedi de 11h à 20h, catalogue en ligne :

<http://www.quaibrantly.fr/fr/documentation/index.html>

- BIBLIOTHÈQUE DE LA MAISON DE L'ASIE, 22 ave du Président Wilson, 01 53 70 18 78, ouverture du Lundi au Vendredi de 9h à 18h, catalogue en ligne : <http://www.efeo.fr/documentation/bibliotheque.shtml>

- BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES CHINOISES (à partir du niveau Master 1), 52 rue du Cardinal Lemoine, 75005 Paris, 01 44 27 11 63, ouverture du lundi au vendredi, de 10h00 à 18h00. Catalogue en ligne : <http://frank.college-de-france.fr/a0>

- BIBLIOTHÈQUE DE L'INHA (Institut National d'Histoire de l'Art), 58, rue de Richelieu, 75002 Paris, 01 47 03 76 23, ouverture du Lundi au Vendredi de 9h à 18h. Catalogue en ligne : www.inha.fr.

V. Sites internet

La quantité de sites internet accessibles sur la toile oblige à une certaine prudence. D'abord parce que les informations diffusées sur ces sites ne sont pas toujours parfaitement exactes, et d'autre part parce que la multiplicité des voies d'accès au savoir peut également conduire à un effet de dispersion. J'ai donc privilégié les sites internet fournissant des outils (bibliographies, sources écrites et iconographiques) plutôt que les sites à caractère encyclopédique dont il est très difficile de contrôler le contenu (type Wikipedia...).

a) sources écrites et bases de données

• EXTRAITS DE TEXTES HISTORIQUES TRADUITS :

http://asianstudies.anu.edu.au/Early_Imperial_China

• BIOGRAPHIES HISTORIQUES TRADUITES : <http://jefferson.village.virginia.edu/xwomen/intro.html>

• CLASSIQUES CHINOIS (traductions « canoniques » – et un peu datées – des principaux textes de la pensée chinoise par les pionniers de la sinologie francophone et anglophone) :

- http://classiques.uqac.ca/classiques/chine_ancienne/auteurs_chinois.html

- <http://www.sacred-texts.com/cfu/index.htm>

- <http://www.sacred-texts.com/ich/index.htm>

- <http://www.sacred-texts.com/tao/index.htm>

• ROUTE DE LA SOIE : <http://idp.bl.uk/>

b) bibliographies (articles majoritairement en anglais, mais parfois en français)

• CLASSICAL HISTORIOGRAPHY FOR CHINESE HISTORY : <http://www.princeton.edu/~classbib/>

• EARLY MEDIAVAL CHINA GROUP : <http://www.earlymedievalchinagroup.org/wjbib.htm>

• LITERACY, WRITING AND EDUCATION IN CHINESE CULTURE :

<http://website.leidenuniv.nl/~haarbjter/literacy.htm>

• VIOLENCE IN CHINESE CULTURE : <http://website.leidenuniv.nl/~haarbjter/violence.htm>

• SHAMANISM IN CHINA : <http://website.leidenuniv.nl/~haarbjter/shamanism.htm>

c) collections de musées

• Musée Guimet : <http://www.guimet.fr/>

• Musée Cernuschi : http://www.paris.fr/portail/Culture/Portal.lut?page_id=5853

• Musée du Quai Branly : <http://www.quaibrantly.fr/fr/accueil/index.html>

• Metropolitan Museum of Art (New York) : <http://www.metmuseum.org>

• Museum of Fine Arts (Boston) : <http://www.mfa.org/>

• Freer Gallery of Arts (Washington) : <http://www.asia.si.edu/visitor/default.htm>

• Musée de Shanghai : <http://www.shanghaimuseum.net/en/index.jsp>

d) périodiques accessibles gratuitement en ligne

• *Études chinoises* : <http://www.afec-en-ligne.org/spip.php?rubrique21>

• *Asia Major* : <http://www.ihp.sinica.edu.tw/~asiamajor/>

